

ESSAIS

- CAN-AM MAVERICK 1000R XRS
- TGB BLADE 550 LT DA
- ARCTIC CAT WILDCAT 1000i LTD



ÉVÈNEMENT



2^E TGB AUVERGNATE

- PARTAGE ET BONNE HUMEUR

LE MONDE DU
QUAD

LE MONDE DU **QUAD**

www.lemondeduquad.com

CADEAU
POSTERS **XXL**



COMPARATIF

ENTRÉE DE GAMME

**KAWASAKI KVF 300 | HYTRACK HY 310S 4x4
YAMAHA GRIZZLY 300 | KYMCO MXU 300R**

LE PLAISIR ABORDABLE

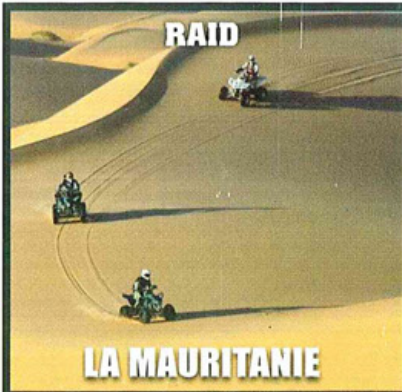
DR
LE MONDE DU QUAD N° 112 H • MAI/JUIN 2013
M 08568 - 112H - F: 5,90 € - RD

PRATIQUE



BIEN CHOISIR SA CAMÉRA

RAID



LA MAURITANIE

UTILITAIRE



JCB WORKMAX 800D

OCCASION

- CAN-AN RENEGADE 800



VISITE QUAD ÉVASION | TEST MATOS MASQUE OAKLEY AIRBRAKE MX | LE CALENDRIER DES RANDOS

DE L'EAU POUR EL BEYYED

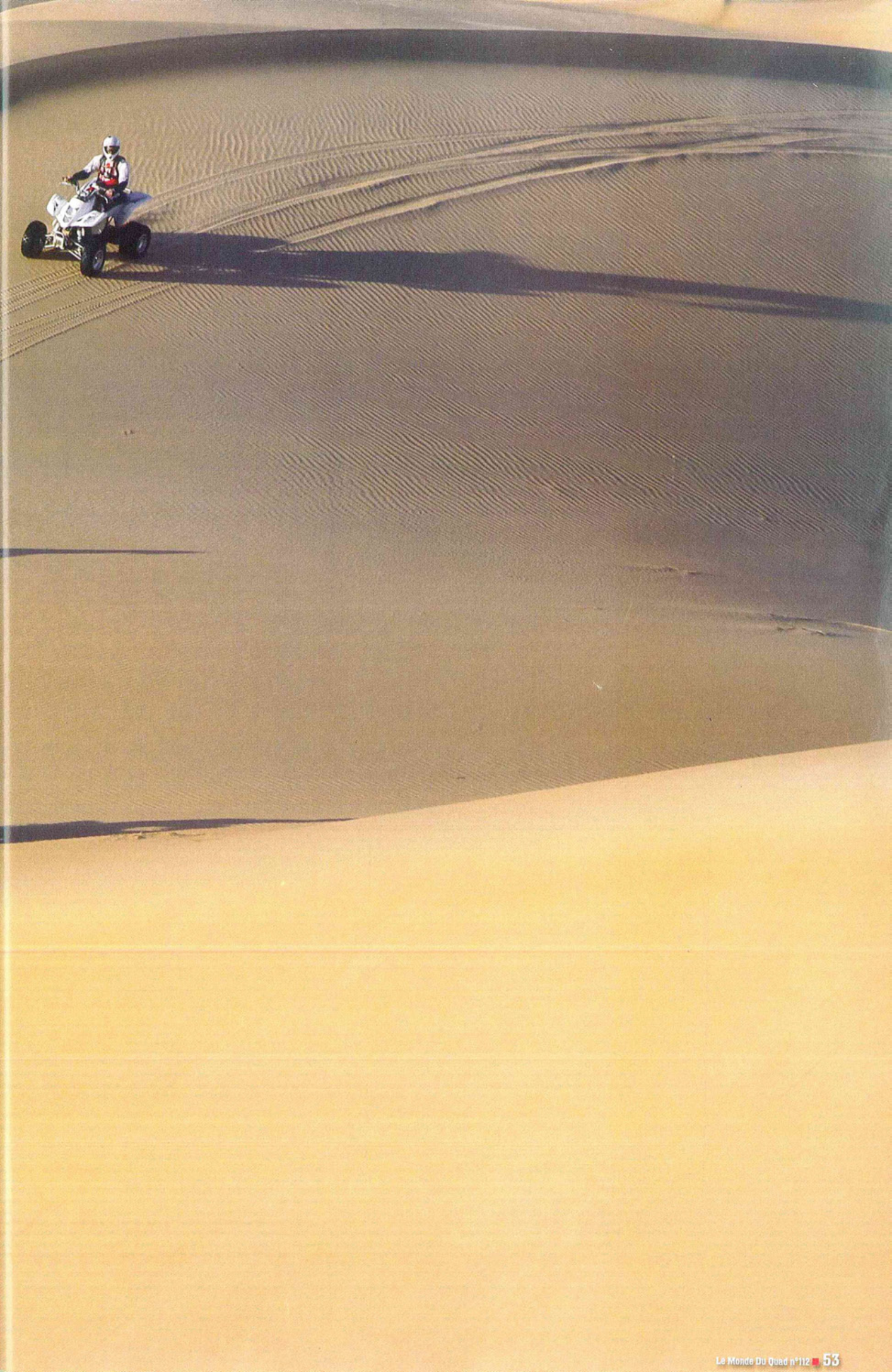
AU-DELA D'UNE SUPERBE SEMAINE, LOIN DE LA GRISAILLE DE L'HEXAGONE, DANS DES PAYSAGES SOMBRES, CE RAID DEMURERA UN TOUR DE FORCE, HUMAINEMENT UTILE ET CULOTTÉ DANS UN CONTEXTE POLITIQUE, AVEC LE MALI VOISIN, DES PLUS DÉLICATS... QUARDEURS, 4X4 OU PARAMOTORISTES, QU'ILS SOIENT FRANÇAIS, SUISSES, ET MÊME BRÉSILIENS SE SONT RÉGALÉS, EN ARRIVANT À ATTEINDRE LEUR OBJECTIF : LA MISE EN PLACE D'UNE POMPE SUR LE PUIS D'UN VILLAGE ISOLÉ DE L'ADRAR, EL BEYYED...

Piquère de rappel. Souvenez-vous, fidèles lecteurs, qu'en juillet dernier, à Marlioz (74), se déroulait la première édition des New Gate Days. L'agence, qui a construit sa réputation sur ses raids uniques en Mauritanie, fêtait cette année ses 10 ans d'existence... Dans ce week-end d'été 2012, entre le salon Quads et SSV ou les différentes randonnées (merci au passage à Monsieur le maire de Marlioz, Alain Armand, pour son implication, présent également sur le raid), il avait été mis en place ce projet un peu fou : celui d'installer une pompe sur le

puits d'un village mauritanien... Depuis cette date, l'équipe New Gate, mais surtout Rémy Vautier, un des clients fidèles de l'agence, s'était donné la charge de mener à bien ce projet parrainé par la fondation Neva. Jean-Philippe, organisateur du raid, s'est aussi débrouillé, avec force et conviction, pour réunir pour cette « mission » particulière certains de ses fidèles clients et amis. Toute l'équipe s'est donc retrouvée à l'aéroport de Nouakchott à la mi-février pour commencer cette « virée » mauritanienne. Immédiatement dans le bain... Le concept reste le même, tous les véhicules,

à savoir des Suzuki 400 LTZ, des 4x4 Toy et un camion Tatra, attendent les clients à Atar. Là-dessus, et c'est une première, se rajoutaient 3 paramotoristes, qui étaient venus avec leur matériel en soute... Une belle caravane donc. Le départ de celle-ci se fait immédiatement ou presque. En fait après le petit-déjeuner qui a suivi la nuit de roulage en minibus et les 10 postes de contrôle de police/gendarmerie/armée des 450 kilomètres goudronnés reliant la capitale à Atar, ou plutôt les 7 heures de roulage, vu qu'en Afrique on ne parle pas de kilomètres mais de temps... Ce départ





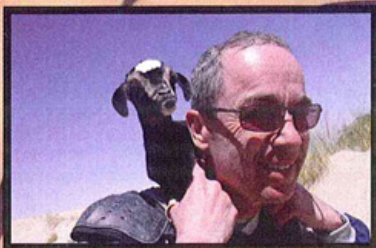
immédiat ne posera pas de souci particulier. Tous ces anciens clients sont déjà aguerris. Les journées restent simples, les véhicules lourds demeurent sur les plaines et les rares pistes, les quads, enfants turbulents, jouent par groupes dans les zones dunaires. Des rendez-vous sont pris à l'avance pour que tout ce petit monde se retrouve, soit pour faire les pleins, soit pour les repas de midi et évidemment pour le bivouac du soir. Le seul souci des participants, et véritablement le seul, reste de rouler, que demander de plus ? L'équipe mauritanienne et sénégalaise se chargeant de toute l'intendance (plein d'essence, repas, tentes etc.). Dès lors les

journées à jouer dans ce que j'appelle, depuis 10 ans, un skate-park géant, font que le temps passe vite, trop sans doute... Votre souci ? Vous faire plaisir en roulant ! Les petits groupes de pilotes sont emportés par quelques ouvriers (volontaires...) qui assurent la trace dans ces cordons immenses. Car ici tout est géant, les paysages sont changeants, les cordons dunaires se jouent des plateaux rocheux, les rares pistes forcent les pilotes à rejoindre les véhicules lourds, puis de nouveau c'est la délivrance vers les espaces vierges. Difficiles journées... Du coup, les quelques haltes, que ce soit pour les pauses essence/repas ou les imprévus (crevaisin, petite panne

ou un groupe à la traîne), sont de bons moments de décompression, où la frêle ombre d'un acacia devient un luxe pour une courte sieste... Le désert n'est que rarement vide, la preuve en est, à chaque arrêt ou presque, les femmes nomades, arrivent de nulle part avec quelques babioles à vendre. Toujours dans la discrétion, la douceur, ces quelques échanges sont de bons moments. Les nuits sont fraîches, nous sommes en hiver. Les huit degrés sont souvent bien présents. Alors que les tentes Kaïma restent un refuge pour la plupart des baroudeurs, une poignée d'irréductibles se refuse chaque nuit ce confort et dort à la belle étoile... Lors



Le village de Jiarra, proche d'Atar, dispose de bâtiments en dur. La visite de l'école fut l'occasion de rencontrer professeurs et élèves, des enfants toujours sages...



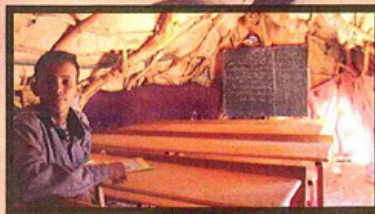
Rémy Vautier s'est chargé de la réalisation du projet « de l'eau pour la Mauritanie » en assurant non seulement toute la partie technique, mais surtout le lien avec la fondation Neva, qui apporte les fonds pour la réalisation de trois puits.



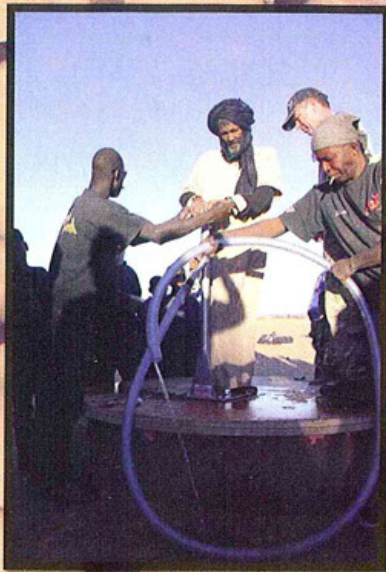
Les 400 LTZ sont parfaits pour cette utilisation, que ce soit cette génération ou la nouvelle avec les moteurs à injection. Solides, efficaces et sacrément ludiques !



Venant de nulle part, elles sont toujours là, pour quelques échanges de babioles contre quelques Ouguiyas, la devise mauritanienne...



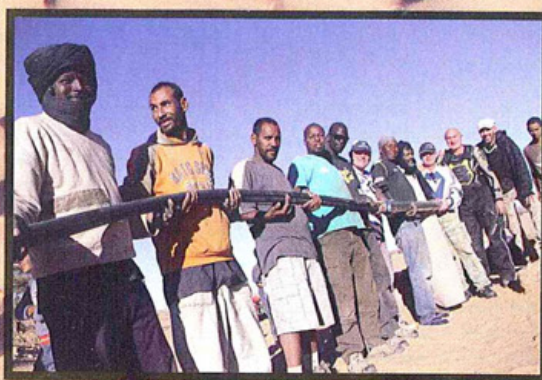
L'école d'El Beyyed est certes sommaire, mais cela n'empêche pas l'enseignement même ici, au bout du monde.



La pompe manœuvrée avec le pied permet de faire remonter l'eau de plusieurs mètres... Et ça marche du premier coup!



Tous s'y sont mis lors de l'installation de la pompe. Mais ce sont surtout Rémy Vautier (qui s'est approprié le puits) et Marc Travert (de chez Suzuki France) qui ont joué avec la mousse de collage...



Ce n'est pas que la pompe soit lourde, mais plutôt que tout le monde voulait être sur le clicher...

2 QUESTIONS À...

► **JEAN-PHILIPPE, ORGANISATEUR DU RAID**

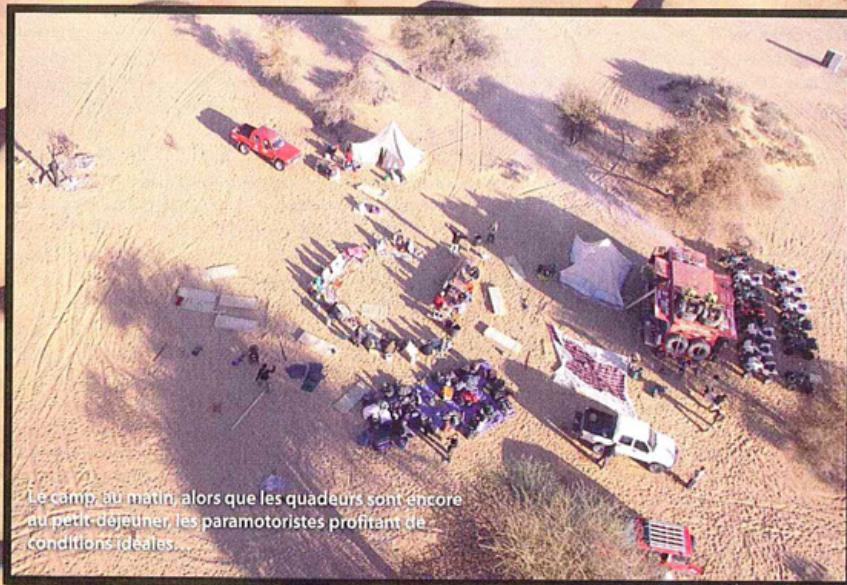
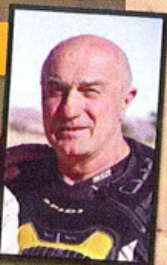
► **COMMENT EST NÉ**

CE PROJET HUMANITAIRE ?

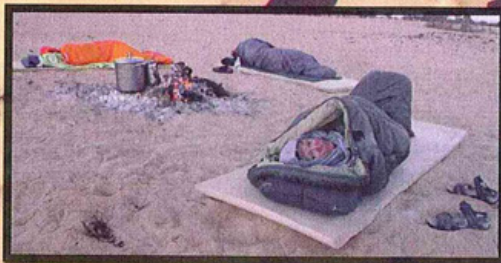
C'est arrivé à la suite des New Gate Days, l'anniversaire des 10 ans de l'agence (Salon du quad et SSV/randos) qui ont eu lieu à Marlioz en Haute-Savoie en juillet dernier. Il avait été décidé que les revenus issus de cette manifestation allaient être investis pour installer une pompe à El Beyyed, au nord d'Atar, en Mauritanie. À partir de là, un de mes fidèles clients suisses, Rémy Vautier, a réussi à avoir des subventions relativement importantes pour pouvoir installer d'autres puits. Mais la mission principale restait l'installation sur El Beyyed. Pourquoi El Beyyed ? C'est une zone où il y avait du tourisme mais qui, avec le contexte difficile du Mali voisin, se retrouve donc isolé. De la qualité de nos rapports avec la population, et en sachant également que le village a failli être abandonné il y a quelques années à cause d'un manque d'eau, l'idée d'y installer la première pompe s'est imposée naturellement.

► **QUADS, 4X4 ET PARAMOTEURS, COMMENT AS-TU GÉRÉ ?**

Au niveau des gens qui sont venus, tout s'est bien passé, ce qui n'était pas évident au départ du fait de la mixité des véhicules puisque nous avions une majorité de quads, évidemment, mais également des gens en 4x4 et des paramoteurs... Ces derniers ne volent que si les conditions sont bonnes, donc le matin ou le soir, les 4x4 sont tributaires du terrain surtout avec des conducteurs peu expérimentés, alors que les quads passent partout... Nous avons dû varier nos tracés et organiser des « ateliers » comme la visite d'un site archéologique de bifaces, les secteurs des montées impossible, etc. Afin que tous puissent profiter au maximum et rester le plus possible ensemble. Ce fut réellement un beau circuit, tant sur le plan du déroulement que dans les relations humaines.



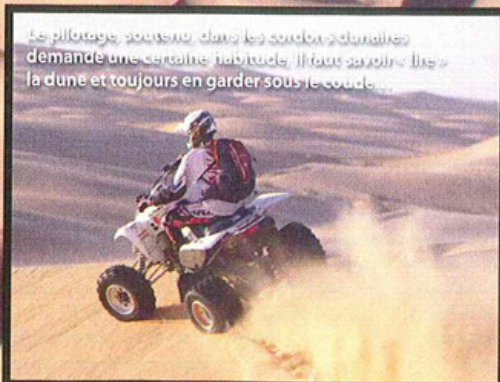
Le camp, du matin, alors que les quadeurs sont encore au petit-déjeuner, les paramoteuristes profitant de conditions idéales.



Le réveil des vrais baroudeurs et baroudeuses reste celui de ceux qui dorment à la belle étoile sous 8°...



De rares passages de cailloux au milieu du sable.

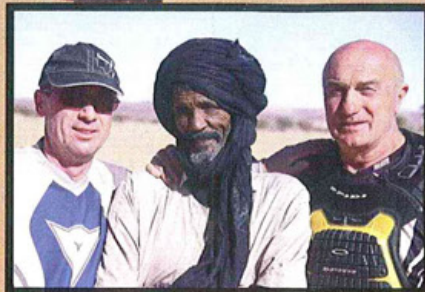


Le pilotage soutenu dans les cordons dunaires demande une certaine habitude, il faut savoir lire la dune et toujours en garder sous le coude...

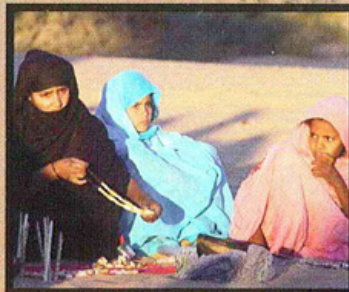


Rares sont ceux qui ont pu voler dans ce secteur...

Ici tout est amusement, les plus énervés vont en permanence chercher des spots. Autant vous dire que, la nuit tombée, le sommeil ne se refuse pas après de telles journées.

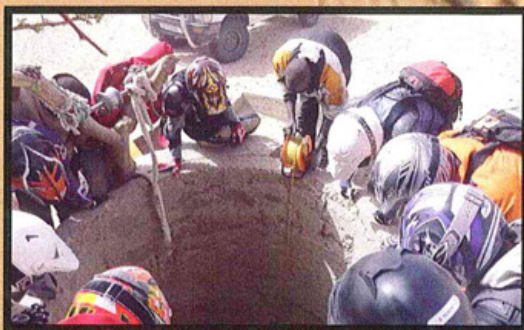


De gauche à droite : Rémy Vautier, « l'homme des pompes », Islem, le chef du village d'El Beyyed, Jean-Philippe, le boss de New Gate Travel, quel trio !



Toujours belles...

du roulage journalier, certains points sont toujours de l'ordinaire, comme dans le secteur entre Tazazmout et El Beyyed, où les dunes extraordinaires rivalisent de beauté et de grandeur. Ici, les seules limites sont les réservoirs d'essence des machines. En effet, l'horizon de silice rejoint le Mali à l'est ou encore l'Algérie au nord-est, soit le grand Sahara... Hors ce roulage, Jean apporte également des « ateliers » comme la découverte d'un site néolithique/paléolithique. Rappel qu'il y a quelques milliers d'années, des hommes et des femmes vivaient ici de la chasse des grands mammifères comme les gazelles, girafes et autres buffles, dans un paysage de savane... L'autre atelier était plus, disons, dynamique pour le quadeur moyen, à savoir plusieurs secteurs de montées impossibles. En fait des dunes monstrueuses, parfois seules, parfois adossées à une falaise, parfois à étages... Tous ne s'y aventureront pas, elles se méritent, certaines du moins... Dernier point et pas des moindres, tout au long du voyage, dans les rares villages traversés, toutes les rencontres déclencheront une remise de vêtements et outils scolaires, (merci d'ailleurs à Christine et Dominique pour leur implication). Puis vient l'arrivée au but du voyage, El Beyyed. Nous resterons 2 jours sur place afin de mener à bien la mise en place de la pompe. L'occasion également de profiter de l'accueil de cette population extraordinaire, de partager quelques heures leur vie, de passer une superbe soirée à manger du mouton... Voire, pour les paramoteurs, faire un vol de nuit avec comme seul éclairage la lune, impensable en France évidemment... Inoubliable ! Et arrive le retour, en deux jours, rapide, il sonne, hélas, la fin de l'aventure. Un dernier arrêt en milieu d'après-midi à Atar, on quitte nos machines, une douche, attendue, la première de la semaine ! Un rapide repas, puis les minibus, de nuit encore pour Nouakchott, que nous atteindrons au petit matin... La boucle est bouclée... À quand la prochaine ? En novembre, peut être... ■



Sur le retour, arrêt sur le puits de Jiarra, qui sera sans doute équipé en novembre 2013. Prise des dimensions et de la profondeur d'eau...



L'AVIS DE...



► RÉMY VAUTIER,
ARCHITECTE,
« L'HOMME
DES PUIITS »

► RÉMY, PEUX-TU NOUS

EXPLIQUER RAPIDEMENT

TON IMPLICATION DANS

CE PROJET DE POMPE ?

Jean en a eu l'idée, et j'ai immédiatement été séduit et ai souhaité m'en occuper. J'ai pris rapidement contact avec des associations et consulats ayant déjà l'expérience de ce type d'installations en Afrique. Mon choix s'est porté sur une pompe évidemment solide, facile d'entretien et possédant l'avantage d'éjecter l'eau au-dessus de son niveau afin de pouvoir notamment remplir des bidons sur des véhicules ou des ânes... C'est une société française qui fabrique cette pompe, l'entreprise Vernet basée à Orléans. J'ai dû aller sur place afin de suivre une petite formation de montage et d'entretien. Cette pompe et celle à venir, il y en a trois prévues, sont financées par la fondation Neva, dont un de mes clients russes est le fondateur. Pour cette première installation, une véritable première pour nous tous, ce fut assez compliqué, car personne n'avait les dimensions précises du puits. Hauteur d'eau moyenne, diamètre, épaisseur de la structure... Pour réaliser le socle en contreplaqué marine en France, nous avons dû envoyer une équipe spécialement sur place afin d'avoir toutes les dimensions. Ce puits est délicat quant à sa hauteur d'eau, soit à peine un mètre à un mètre cinquante de la surface. Les habitants devraient faire prochainement un travail de désensablage. Le puits n° 2 se fera à Jiarra près d'Atar, sans doute en novembre. Un puits intéressant avec ses 5 m d'eau. Le puits n° 3 n'est pas encore défini mais sera sans doute dans le Sud.



Les yeux de Maria...